



Une semaine toujours sur la brèche...

Fidèle à la mission qu'elle s'est tacitement assignée d'être attentive aux dynamiques ayant trait aux études françaises et francophones au Portugal, la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, et les enseignants-chercheurs dans ce domaine de recherche, persistent et signent dans l'affirmation et la visibilité du français comme langue de communication internationale, véhicule de savoirs et de culture, mais aussi d'ouverture *autre*, voire d'adhésion différenciée au monde global.

Un bref coup d'œil rétrospectif sur les initiatives menées ces dernières années pour le français et les études françaises et francophones (publications incluses) par, ou dans cette institution, révèle plus qu'un engagement, une véritable passion d'interroger les phénomènes culturels et littéraires *en* français.

Cependant, la question purement linguistique n'est pas absente de nos soucis, bien au contraire. La tradition de mettre sur pied une *semaine* différente en français à la FLUP et environs, une **semaine.fr** comme nous l'avons intuitivement intitulée en 2009, se consolide, et s'ouvre cette fois à la question centrale pour l'avenir de notre langue : celle des *politiques* linguistiques.

Plus que toute autre langue au monde, le français évolue depuis le Moyen-Age sous la tutelle politique ; ce qui a fait la raison de son prestige et de son rayonnement international, mais qui, aujourd'hui, soulève la question urgente de son statut et de son utilité dans le contexte global, ainsi que celle de la part de responsabilités partagées par les francophonies dans la définition d'une politique pour le français sur le terrain.

Les différents apports à cet ouvrage viennent mettre l'accent sur la diversité des statuts et des aléas du français et des politiques linguistiques dans le monde global : le Maghreb (Meriem Bedjaoui et Fatma-Zohra Kouchkar-Ferchouli) ; l'Afrique et les Mascareignes (Yves Montenay), mais soulèvent aussi les questions identitaires au centre des soucis et des débats francophones (Anne-Rosine Delbart et Isabelle Simões Marques).

C'est que, côté francophone, les *faits* statistiques ne justifient pas toujours la *fête* qui les consacre si une action concertée ne vient pas garantir des *effets* pratiques et durables. La francophonie reste encore une



affaire indéfinissable, quelque part entre les intentions, les affects et les discours, comme le soutient José Domingues de Almeida, ou l'illustre l'expérience d'interprète et d'essayiste de Xavier Combe. Et pourtant, elle représente une chance inouïe et un potentiel à projection économique sous-estimé et un objet électif dans le cadre mondialisé que nous vivons, comme l'a encore récemment rappelé le *Rapport* Pouria Amirshahi ; la « francophonie d'élection » étant une problématique revisitée par Ana Paula Coutinho pour montrer sa pertinence actuelle et ses exigences multiples, bi- et multilatérales.

Cet ouvrage ouvre la réflexion et le débat sur des contextes et des actions spécifiques autour de la langue française et de son statut et usage dans le monde ; une langue en partage, donc à frais et responsabilités partagés, en cogestion centre-périphérie, nord-sud, francophones-allophones, chérie par les tenants de la diversité et élue par les locuteurs d'autres idiomes.

Nous remercions tous ceux / toutes celles, venu(e)s de tous les accents du français, qui ont bien voulu témoigner par écrit des sentiments que leur inspire l'appartenance historiquement partagée au français, mais aussi de la *foire aux questions* qu'elle suscite.

Et un des accents francophones est celui, liégeois, de Laurent Demoulin, qui a bien voulu *écrire ici* et pour nous.

En outre, un coup d'œil sur les affiches découlant du travail de nos étudiants en Culture Française Contemporaine et en Linguistique Française atteste de l'impact culturel des espaces francophones et de la richesse allusive de leurs mots.

Bonne lecture !

*Les Organisateur*s

Ana Paula Coutinho

Maria de Fátima Outeirinho

José Domingues de Almeida